



J'ai toujours eu envie de faire des films, car depuis que je suis toute petite, j'ai un lien profond avec tout ce qui concerne la narration. Ado, j'avais envoyé à une de mes copines une invitation pour une partouze imaginaire. L'adolescente a été tellement choquée qu'elle a montré la lettre à ses parents qui, à leur tour, l'ont montrée à la directrice qui m'a renvoyée de l'établissement scolaire.

Par la suite, j'ai fait des études théâtrales au Conservatoire de Liège et une licence d'analyse de films à l'ULB.

J'ai perdu mon père très jeune. Il est mort, en trois semaines d'un cancer. Sa mort a été suivie par d'autres morts violentes assez proches de moi et je pense que c'est cela qui m'a poussée à faire des films. Ces expériences ont provoqué en moi un grand sentiment de révolte, car je viens d'un milieu assez bourgeois où la mort était occultée. Il n'y avait pas de place pour les émotions, ni pour donner un sens à tout cela.

“ Au départ, je voulais être vagabond et je me suis dit que si je voulais faire quelque chose dans la société, il faudrait que cela ait du sens. ”

Agnès Varda et Jean Rouch, ainsi que Fellini, sont des cinéastes dont je me sens proche. Mon premier film *L'île où dormait l'âge d'or* a été réalisé aux Canaries. Il raconte comment je me suis mise à la recherche des bobines du film *L'âge d'or* de Luis Buñuel, qui ont été emmenées aux Canaries par André Breton, à l'occasion de la deuxième exposition surréaliste internationale. Un an plus tard, la guerre civile a éclaté en Espagne et la répression aux Canaries a été immédiate, puisque le Général Franco y était caserné. Les bobines ont été enfouies dans l'île de Gran Canaria. Je les ai moi-même recherchées à l'aide d'un détecteur de métal, mais je ne les ai pas retrouvées. Par contre, j'y ai découvert une culture qui n'a rien à voir avec celle des Tours-opérateurs. Je m'y ressource à chacun de mes voyages. J'ai appris l'espagnol et suis tombée amoureuse d'un Canarien.

C'est aussi cela qui m'a donné l'envie de faire mon deuxième film : *Ça rime et ça rame comme tartine et boterham*. Alors que les îles m'enchantaient, la Belgique me désenchantait à chacun de mes retours. J'ai eu l'envie de creuser le pourquoi de ce désenchantement et, très vite, le problème linguistique a émergé. Je me suis rendu compte que je vivais dans un ghetto francophone à cause de mon éducation. J'ai eu envie de briser ce carcan en apprenant le flamand et en faisant plusieurs séjours de quelques mois en Flandre.

Entre autres films

- Le grand Cyclope au cœur de Jade (2003)
- L'île où dormait l'âge d'or (2005)
- Votre Voisin (2007)
- Ça rime et ça rame comme tartine et boterham (2009)

